Le système de laïcisation des hôpitaux en France commence à porter ses fruits, et des fruits qui semblent bien amers, même aux laïciseurs les plus décidés.

Il résulte en effet d'une circulaire confidentielle, adressée par le directeur de l'assistance publique, sous l'autorité duquel sont placés les services des hôpitaux que, depuis la laïcisation du personnel hospitalier, les dépenses en boissons et comestibles ont augmenté dans des proportions énormes. Depuis deux ans elles se sont accrues dans des proportions insensées. Les infirmiers et les infirmières se nourrissent et s'abreuvent avec excès. Les vins fins, les vins ordinaires coulent à flot pour entretenir le zèle des employés qui devaient, selon les laïciseurs, remplacer avec avantage les humbles Sœurs de charité.

Les journaux républicains eux-mêmes jettent les hauts cris devant les révélations de cette circulaire.

Ce sont ces mêmes journaux qui avaient triomphé bruyamment en rapportant, d'après l'officieuse *Agence Havas*, les paroles adressées par Mgr. l'évêque de Périgueux à M. Jules Ferry et dans lesquelles, selon eux, le prélat fesait, en son nom et en celui de son clergé, une profession de dévouement au gouvernement républicain.

Mais ce triomphe n'a pas duré longtemps ; Mgr. de Périgueux a fait publier le texte de son allocution et nous y lisons :

“ Je suis heureux, monsieur le président et messieurs les membres du gouvernement, d'affirmer hautement devant vous le patriotisme du clergé et de l'évêque de Périgueux, leur dévouement absolu à notre noble et grand pays.”

Comme on le voit ce n'est pas du tout ce que l'*Agence Havas* et les journaux républicains faisaient dire à l'évêque de Périgueux.

L'ÉGLISE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Voici quelques détails sur les travaux exécutés au sanctuaire de Saint-Anne de Beaupré.

“ Les voûtes de cette belle église sont terminées. Là sont exécutées les voûtes d'arête à nervures, qui, je pense, n'existaient pas encore dans la province. Le plein-cintre a été donné partout où il a été possible de l'avoir. Les arcs doubleaux et les arcs formerets sont en plein cintre. Les nervures qui partent des arcs doubleaux pour se croiser au milieu de chaque travée sont aussi en plein cintre. Comme ces nervures ou arcs diagonaux sont tracés par un plus grand rayon, ils se trouvent nécessairement plus élevés. Ce surhaussement de chaque compartiment, carré dans les petites nefs, oblong dans la grande, donne aux voûtes de l'église un aspect magnifique et tout particulier.

“ Les nervures n'ont pas moins de huit pouces de saillie dans la nef principale et six et demi dans les nefs secondaires. Entre les nervures le plein-cintre a aussi été employé partout où il a été